Méthode S. Haïk-Vantoura : Joies de la musique : heures et saisons / extraits d’œuvres de W.A. Mozart, F. Chopin, C. Debussy, M. Ravel présentés et commentés

Numéro d'inventaire : 1978.05850.1
Auteur(s) : Wolfgang Amadeus Mozart
Frédéric Chopin
Claude Debussy
Type de document : disque
Collection : L'enfant musicien
Inscriptions :
• marque : Hélios ERM 7
Matériau(x) et technique(s) : vinyle
Description : Un disque 78 tours.
Mesures : diamètre : 25 cm
Mots-clés : Musique, chant et danse
Utilisation / destination : enseignement ; musique
Autres descriptions : Langue : français

ENSEIGNEMENT NATIONAL DE LA MUSIQUE — EXPANSION MUSICALE
Hélios
METHODE
S.HAÏK-VANTOURA
Collection "L'Enfant Musicien"
JOIES DE LA MUSIQUE
HEURES ET SAISONS
Extraits d'œuvres de
R. SCHUMANN - R. WAGNER
C. DEBUSSY - M. RAVEL
Présentés et Commentés
ERM 7
BIEM
Face I

Les Bergers Tyroliens

★

Paroles de Raymond RICHARD
Musique de FLEURY-TARDY

★

LIVRET

LES ÉDITIONS DU CEP

BEAUJOLAIS
VILLEFRANCHE (RHÔNE)

LES BERGERS TYROLIENS

Fantaisie musicale pour garçons

Paroles et mise en scène
de Raymond RICHARD

Musique
de FLEURY-TARDY

PERSONNAGES

LE RECITANT ;

LES PETITS BERGERS *(en nombre illimité)*.

COSTUMES TYROLIENS. — Chemise blanche à col ouvert (chemise Lacoste). Gilet sans manche, genre boléro en velours vert orné de broderies, chaussettes de laine verte ornées de glands en laine rouge, chaussinettes de laine blanche débordant des brodequins. Coiffure tyrolienne verte ornée d'une plume rouge.

DECOR. — Il doit donner l'impression « du relief ». Pour cela, utiliser des caisses de différentes tailles disposées en escaliers et recouvertes de papier rocher froissé.

Les bergers tyroliens en descendront les degrés, donnant ainsi l'illusion qu'ils viennent de la montagne.

On peut également édifier ces sortes de praticables avec des escabeaux, des tables, des tonneaux, des baquets de bois renversés. Rien ne sera plus spectaculaire, au lever du rideau, que de voir descendre les petits bergers du hauts de la scène, à travers ces rochers factices.

Disposez çà et là des petits sapins, des feuillages, de la mousse, en ayant soin de laisser au centre un espace libre suffisant pour les évolutions.

Sur une grande feuille de papier fort placée au fond, dessiner les sommets nuageux d'une montagne.

ACCOMPAGNEMENT. — Utiliser l'enregistrement sur disque ou un piano avec batterie. Cette dernière sera très utile pour rythmer la danse et lui donner toute sa couleur.

Si cela est possible, on emploiera un accordéon ou même un orchestre musette complet. On fera jouer la tyrolienne avec ses variations par une clarinette si bémol ou une trompette avec accompagnement d'accordéon et de batterie.

On obtiendra ainsi une couleur locale qui sera certainement très appréciée du public. Dans ce cas, jouer un ton plus haut (en sol majeur).

On frappe les trois coups. Le Récitant paraît devant le rideau fermé.

LE RÉCITANT. —

N'avez-vous pas rêvé de faire un beau voyage
Au pays des sapins, des neiges et du vent,
Dans ce joli Tyrol empli du babillage
Des cloches, des pipeaux et des ruisseaux d'argent ?

N'avez-vous pas rêvé d'abandonner la plaine
Pour les cimes d'azur et les grands prés en fleurs
Où les petits bergers et les moutons de laine
Habitent des chalets peints de fraîches couleurs ?

N'avez-vous pas rêvé de limpides vacances
Sur la pente des monts de ce charmant pays
Tout vibrant de chansons aux agiles cadences
Qui réveillent partout les échos endormis ?

Eh bien ! c'est ce Tyrol au décor d'opérette
Que nous allons, dans un instant, vous découvrir.
Entendez-vous au loin ce doux chant de clochettes ?
Qu'on frappe les trois coups : c'est l'heure de partir !

Il sort.

Pendant la récitation de la dernière strophe, des clochettes tintent derrière le rideau. Un berger, au loin, crie : « Hou ! hou !... ». L'écho affaibli, répond : « Hou ! hou !.. ».

L'ambiance est créée. Les trois coups retentissent. Le rideau se lève tandis que le piano ou l'orchestre joue le refrain en guise d'introduction.

On voit paraître les petits bergers qui descendent, au fond, les sentiers simulés par les praticables. Ils se retournent de temps à autre pour faire signe à ceux qui les suivent. L'un d'eux appelle à nouveau : « Hou ! hou !... ». Un autre berger, au loin répond : « Hou ! hou !... » en même temps que le piano continue à jouer l'introduction.

Quand celle-ci est terminée, plusieurs bergers, en nombre pair, sont arrivés sur le plateau et se sont disposés à droite et à gauche de la scène. D'autres enfants demeurent perchés sur les rochers, dans un étagement harmonieux et pittoresque. Tous s'immobilisent pour chanter le premier couplet.

1er COUPLET

Dans les vallons du joli Tyrol,
Nous gardons nos troupiaux
Et nos cris joyeux, tout le long des cols,
Réveillent les échos.
Trou la dié ! Trou la dio !
C'est la chanson du gai Tyrol !
Trou la dié ! Trou la dio !
C'est la chanson de l'écho
Ah ! ah ! ah !

REFRAIN

Li dio, li dia, li dio lié !
Li dio lié, li dio lia !
Li dio lié, li dio lia !

Sur les vocalises « Ah ! ah ! ah ! ah ! » les enfants placés sur le plateau font quatre pas (un par « ah ! ») de manière à se grouper deux par deux et face à face. On obtiendra ainsi, par exemple, deux groupes de deux à droite, deux groupes de deux à gauche, si l'on a fait descendre huit enfants sur le plateau.

Les huit bergers dansent en frappant les mains contre celles de leur vis-à-vis, puis en se frappant sur les cuisses.

Après le dernier « li dio lia », la danse se poursuit sur un rythme brillant et très scandé. Les bergers émaillent cette danse de cris de joie : « Yo-o ! » ou « Youpi ! » très perçants.

Les enfants, disposés dans les rochers, scandent cette danse en frappant dans leurs mains.

Un ou plusieurs pipeaux jouent seuls l'air du couplet à partir de « Trou la dié ». A défaut de pipeau, on fera siffler plusieurs enfants cachés derrière la scène, le même air. Les bergers alors se retournent et tendent l'oreille comme si la musique venait de la montagne. Ils font « chut ! » au public en mettant l'index devant la bouche et montrent l'endroit d'où vient le lointain concert. Quand celui-ci s'achève, les bergers attaquent le deuxième couplet.

IIe COUPLET

Dans l'ombre bleue des sapins géants,
On entend tout là-haut,
Franchissant les lacs aux reflets d'argent,
Le son de nos flutiaux.
Trou la dié, etc...

Le refrain est dansé comme précédemment, mais les bergers disposés sur les rochers descendent à leur tour sur le plateau de manière à former un nouveau groupe qui se place au centre. La danse finale non chantée sera, cette fois, exécutée par tous les bergers formant six couples : deux couples à gauche, deux à droite et deux au centre (ces deux couples étant formés par les nouveaux arrivants).

La danse terminée, les bergers s'assoient sur le sol toujours dans la même formation par couples et chantent le troisième couplet.